

Présenter l'élaboration d'une séquence de cours sur les migrations.

### Identification de l'enseignant.

NOM Prénom : Angelé Sabine

Institution qui supervise l'expérimentation : IREM Université Paris Diderot – Géocap 3

Collège et adresse : Collège Marcel Pagnol – Les Corvées – 28 Vernouillet

Niveau concerné (et âge des élèves) : classes de 4<sup>ème</sup> – 13/14 ans

### Objectifs et finalités de la séquence.

- Comment le thème contribue-t-il aux objectifs plus larges du programme ? (Thème général).

Inscription dans le sous-thème 1 : Un monde de migrants

« Les migrations s'accompagnent de plus en plus de circulations, qui induisent un va-et-vient régulier du migrant entre son territoire d'origine et son territoire d'accueil pour des raisons familiales ou professionnelles, dans le cadre d'un parcours de vie et d'un projet migratoire. Ces circulations participent parfois de la dimension proprement transnationale de certaines de ces mobilités avec le maintien de relations multiformes (familiales, religieuses, économiques avec les transferts de fonds).

On assiste ces dernières décennies à une accélération des migrations et à une diversification des profils des migrants (migrations plus familiales et plus féminines, mineurs isolés...) inégalement dotés en capital social et culturel. Cet essor bouscule la situation des États et leur capacité à gérer les flux migratoires alors que, parfois, la distinction entre pays d'accueil, de départ et de transit est rendue plus floue par la multidirectionnalité des flux et la mobilité des itinéraires.

L'étude de cas du premier sous-thème peut porter sur l'itinéraire de migrants, en articulant l'espace parcouru et la durée de la migration, intégrant différentes phases de circulation, de franchissements, d'arrêts (enfermement, rétention) ou de retours. »

Des cartes à différentes échelles, des images et des témoignages permettent d'identifier les routes, les lieux parcourus et les frontières traversées par les migrants (espaces de départ et/ou de destination, et/ou espaces de transit), et de s'interroger sur leurs motivations et sur les moyens qui rendent possible leur mobilité. C'est ici l'occasion de souligner les dimensions à la fois internationale et transnationale en étudiant un ou deux documents montrant que les migrants, tout en étant installés dans un nouveau pays, continuent d'entretenir de nombreuses relations avec celui qu'ils ont quitté (transferts de fonds, échanges culturels, flux de retours etc.).

La mise en perspective à l'échelle mondiale est réalisée au moyen d'un planisphère représentant les principaux flux migratoires.

« Ce thème est l'occasion de travailler plusieurs compétences du programme et d'investir plus particulièrement celles qui permettent à l'élève de construire des repères spatiaux (nommer, localiser, situer, caractériser un lieu ou des espaces) par le recours indispensable aux cartes et aux planisphères ainsi qu'analyser et comprendre un document. Ce thème favorise notamment l'exercice de l'esprit critique.

[https://cache.media.eduscol.education.fr/file/Geographie\\_\(ok\)/05/6/C4\\_GEO\\_4\\_Th2\\_Mobilites\\_humaines\\_transnationales\\_558056.pdf](https://cache.media.eduscol.education.fr/file/Geographie_(ok)/05/6/C4_GEO_4_Th2_Mobilites_humaines_transnationales_558056.pdf)

Finalité de la séquence.

- Comment la dimension de la justice sociale est prise en compte ?

Dans cette séquence, des outils géographiques, une mise en situation et un questionnaire sont proposés aux élèves afin qu'ils puissent mieux appréhender une problématique citoyenne, une réalité contemporaine. Invités à se poser des questions, émettre des hypothèses, développer leur esprit critique, les élèves pourront confronter des certitudes, des « idées reçues » aux réalités et aux définitions et enfin construire dans un temps qui ne sera peut-être pas celui de la classe, leur propre discours « argumenté » ou référentiel sur cette question d'actualité.

### Objectifs de la séquence.

- Powerfull Knowledge mis en œuvre.
- La séquence devra faire appel à tous les powerful knowledges identifiés :
- 1. Interconnection.
- 2. Migration flow / mobility / migration / network / boundaries / migratory routes / push and pull factors / actors / representations.
- 3. Argumentation.
- 4. Migrations policies / Inequalities.
- 5. Categories of migrants / push and pull factors / Map of migration flow / Territories in case study.
- Interconnexion - flux migratoire - mobilité - parcours migratoires - acteurs - facteurs attractifs et répulsifs - représentations - inégalités de développement - territoires - types de migrations - carte des flux migratoires et des espaces concernés
- Connaissances à construire (vocabulaire, faits, lieux...)

### Points de départ pour les élèves.

- Quelles sont les représentations initiales des élèves sur le sujet ?

### Voir questionnaire

- Quels sont les prérequis des élèves (savoirs, savoir-faire, savoir être) utilisés pour la séquence ?

Les migrations sont abordées en 6<sup>ème</sup>.

## Construction de la séquence.

### Démarche mise en œuvre.

Choix des supports et de l'approche : comme les migrations sont souvent réduites à une étude des cartes de flux à l'échelle mondiale, il semblait alors évident de proposer aux élèves une approche qualitative en s'appuyant sur les acteurs des migrations, les hommes, femmes et enfants. Ainsi, les élèves découvrent à travers des parcours diversifiés avec une multiplicité de zones investies que les migrations sont volontaires ou forcées et plus complexe que l'actualité ne le laisse apparaître.... Cela conduit à « incarner » ces figures de migrants et de les donner à voir dans toute leur diversité et complexité.

Ainsi on peut essayer de sensibiliser les élèves aux stratégies mises en place par les migrants et montrer qu'ils ne vont pas seulement d'un point de départ à un point d'arrivée, que la migration induit une durée, des arrêts, des espaces parcourus, investis.....

- Explication de la démarche. (Organisation, déroulement de la séquence, temps consacré, tâches effectuées par les élèves...).

Support du cours : Diaporama

Durée : 6 heures ? (Évaluation incluse ?).

- Tâches effectuées par les élèves :

Séance 1 : découverte du sujet et mise en place du travail de groupe

Introduction (rappel du questionnaire / géo-histoire/ De quoi parlons-nous ? présentation de la BD « le village global » et narration - Distribution marque page vocabulaire - et carte mentale (structure collée dans le cahier qui sera complété au fur et à mesure) + mise en place du travail de groupe sur les parcours de migrants pour la séance 2.

Séance 2 : Activité : migrer, des parcours diversifiés. Travail de groupe - corpus documentaire en partie extrait de la BD « le village global » + autres docs.

Séance 3 : fin activité 1 si nécessaire suivie d'une activité de cartographie : réalisation d'une carte du parcours de migrants. (Travail à terminer hors de la classe - évalué)

Séance 4 : Dans le cadre de la mise en perspective : élaboration d'une carte des flux à partir d'une analyse de document. (2 activités) - travail en binôme et individuel

Séance 5 : A partir d'un corpus documentaire, cours dialogué pour comprendre les conséquences des migrations sur les sociétés et les territoires : réalisation d'un schéma co-construit par les élèves

Séance 6 : suite III - carte mentale à compléter en classe. Préparation de l'évaluation (test connaissances + analyse de document)

- En quoi motive-t-elle les élèves ?

La séquence est construite à partir d'une BD, de documents et de vidéos et est centrée sur les acteurs des migrations. L'utilisation d'une bande dessinée « le village global » comme support de la recherche sur les profils et les parcours de migrants est un élément déterminant car il fait écho aux habitudes de lecture des élèves, allie images et texte et est donc plus attractif (+ d'images et des écrits moins importants = plus en confiance). Cela rompt avec les documents plus classiques utilisés pour les cours. D'autre part, il s'agit également d'une histoire qui leur sera raconté en amont : une situation de départ avec des personnages et des « aventures » qui conduira les élèves à s'interroger sur l'impact des migrations sur les terres d'accueil.

Attentes de l'enseignant : les parcours présentés ont pour but de provoquer des questionnements (poser et se poser des questions) et pour nombre d'élèves de prolonger le questionnement engagé lors du remplissage du questionnaire où il était apparu que les parcours familiaux personnels avaient été évoqués comme autant d'exemples qui s'inscrivaient dans la « leçon à venir ».

Par ailleurs, les élèves sont amenés à s'approprier les outils du géographe en cartographiant les flux en autonomie et en construisant une carte et un schéma. La cartographie d'un parcours sera également incluse.

La motivation des élèves est également stimulée par le travail de groupe (classe puzzle).

Bilan après la séquence :

- En quoi permet-elle de dépasser leurs représentations initiales sur le sujet ?

Elle devrait permettre de dépasser leurs représentations par la présentation de récits de vie, de centrage sur les acteurs en premier lieu, sur l'humain.

De plus, invités à évoquer leurs parcours familiaux pour certains, cela permet de nuancer mais également de raccrocher des histoires singulières à un phénomène plus large. Cette approche contrebalance avec toutes les complexités des parcours étudiés la schématisation, les chiffres clés, les idées reçues...

- En quoi permet-elle de construire un raisonnement géographique ?

Lors de la séquence, l'élève doit entamer une démarche inductive et amorcer une réflexion multiscalair.

Par la manipulation de parcours, les allers-retours entre espace vécu et espace géographique

- En quoi fait-elle progresser les élèves ?

Les activités sont menées en groupe, en binôme et en autonomie.

Les élèves poursuivent l'appropriation des outils géographiques (analyse de données diverses, critique des sources d'information, cartographie, schéma, raisonnement multiscalair, etc.).

Les élèves manipulent différents types de support .

#### Documents utilisés.

- Présentation des documents utilisés.
  - Bande dessinée : « Le village global » de David Lessault et Damien Geffroy aux Editions Steinkis en avril 2019
  - Vidéo « si la population m'était comptée », INED
  - [Word migration map](#) : cartes animées des migrations région par région.
  - [La Revue dessinée](#) : Les frontières de la honte.(voir prolongement)

Divers articles, vidéos, Fonds de carte du manuel

Corpus documentaires : parcours de migrants.

Iconographie issue des médias

- Quels usages prévus des documents ? (Par l'enseignant ? Par les élèves ? Questionnement ? Collecte et utilisation des données...).

Corpus « parcours de migrants » : collecte d'informations pertinentes, analyse de documents. Les corpus sont conçus pour permettre aux élèves de se décentrer, ce qui constitue en soi, une déconstruction du discours et des représentations collectives.

Iconographie médiatique, vidéos : questionnement, collecte et utilisation des informations, avec les élèves ; analyse des images et questionnement sur les images.

- Titre de la leçon et problématique.

#### *Un monde de migrants*

- *Pourquoi et comment les hommes migrent-ils ?*
- *Quelles sont les conséquences de ces migrations sur les sociétés et les territoires ?*

Introduction :

1 - Géo-histoire sur la permanence des migrations (cartes projetées)

2 - De quoi parlons-nous ? s'approprier le vocabulaire à partir d'une vidéo de l'INED qui définit les termes de migrant, réfugié, étranger... <https://vimeo.com/308895228>

3 - Découverte de la BD : le village global de David Lessault et Damien Geffroy publiée chez Steinkis en avril 2019 : découverte de l'histoire et description de l'usage fait en classe pour cette leçon. Choix de quelques planches (parcours + impact pays d'accueil)

I - Les migrations, des histoires et des parcours divers.

II - Les migrations à l'échelle mondiale

III - Des conséquences des migrations sur les sociétés et les territoires

- Forme de la trace écrite (construite par les élèves ou non).

Construite par les élèves - sous forme de carte mentale collée au début du cours avec le vocabulaire. Une fiche, l'essentiel du cours sera proposé également à compléter pour les élèves et en particulier ceux en difficulté dont 2 élèves du dispositif Ulis)

Carte des flux (à l'échelle mondiale). Construite en classe avec apport ou réactivation de la méthodologie (fiche aide à leur disposition).

Schéma sur les conséquences des migrations sur les sociétés et les territoires.

Cartographie d'un parcours de migrant évaluée et réalisée en classe après l'activité 1

- Connaissances précises (vocabulaire, chiffres...)

Vocabulaire autour des migrations (voir liste)

Chiffres- clés

Mobilité. Migrant. Emigré. Immigré. Réfugié.

Les migrations internationales augmentent constamment : environ 250 millions de personnes en 2016 ; soit près de 3 % de l'humanité.

Entre territoires émetteurs et récepteurs, les migrations révèlent les inégalités multiformes. Les migrations sont majoritairement contraintes (mobilité de travail, mobilités liées aux guerres et crises politiques, mobilités liées à la crise climatique).

Flux au sein de systèmes continentaux « Suds-Nords » (Amérique latine-Caraïbes/ Amérique du Nord, Afrique-Maghreb/ Europe, Europe orientale et centrale/ Europe occidentale, par exemple), soit « Suds-Suds » (Golfe persique/Asie du Sud-Afrique- Proche-Orient). Autres types de migrations plus spécifiques (migrations de retraite, étudiants en formation...) géographiquement diversifiées.

Impact sur les sociétés et les territoires :

Va-et-vient. Diasporas. Flux de capitaux. Echanges culturels. Développement. Remises. Murs

Frontière. Fermeture / ouverture. Politiques migratoires. Camps / centres de transit / centres de rétention.

---

A - Un nombre croissant de migrants

En 2016, 250 millions de personnes sont des migrants. C'est-à-dire que 250 millions de personnes résident en dehors de leur pays d'origine, ce qui représente plus de 3 % de la population mondiale. Ils étaient 175 millions en 2000. S'y ajoutent les clandestins, difficiles à dénombrer, et 45 millions de réfugiés et déplacés à cause des conflits.

Un migrant peut quitter son pays pour raisons économiques (recherche d'un emploi), mais aussi pour fuir la guerre ou une situation politique difficile (comme en Syrie aujourd'hui ou comme la retirada) ou des catastrophes naturelles, ou encore pour suivre des études à l'étranger ou bien pour s'établir dans un cadre choisi, prendre sa retraite... Les migrations sont donc en partie liées aux grands déséquilibres du monde.

## B - Une mobilité généralisée

---

### 1. Tous les espaces sont concernés

Les flux migratoires du sud vers le nord sont moins nombreux (34 %) que les migrations entre les pays du sud (38 %).

Quitter son pays pour une destination éloignée coûte très cher. Les diasporas fournissent une aide importante aux migrants dans leur pays d'accueil.

L'attractivité économique (pays riche) et politique (liberté, démocratie), la proximité géographique, les liens culturels, ou la connaissance de la langue expliquent le choix du pays de résidence ou du pays d'accueil.

### 2. Des migrations plutôt régionales

Les migrations se font principalement à l'échelle régionale. La route migratoire la plus fréquentée relie le Mexique aux États-Unis. Elle a été empruntée par 13 millions de personnes en 2015.

Les principaux pays d'émigration sont l'Inde, le Mexique, la Russie, la Chine, et le Bangladesh, alors que les pays qui accueillent le plus d'immigrés sont les États-Unis, l'Arabie Saoudite, l'Allemagne, la Russie, et les Émirats arabes unis.

Les migrants nés dans un pays du nord migrant majoritairement vers d'autres pays du nord (25 %) et peu vers les pays du sud (7 %).

## C. Des conséquences sur les sociétés et les territoires

---

### 1. Aide au développement

Dans les espaces d'arrivée, les immigrants participent à la vie économique. Ils pallient le déficit de main-d'œuvre mais aussi le vieillissement de la population.

Certaines économies (comme celle du Qatar) sont complètement dépendantes des immigrants, qui composent plus de 80 % de la population totale.

Les espaces de départ profitent des migrations grâce aux remises, à l'argent envoyé par les immigrants à leurs proches restés sur place. Estimées à plus de 600 milliards de dollars par an, dont 440 milliards vers les Pays en développement, ces sommes sont de véritables leviers de développement de l'économie locale. Les remises servent à améliorer le logement, à financer les études ou les dépenses de santé. Elles améliorent les conditions de vie des proches restés au pays.

### 2. Face aux migrations, les pays ont des politiques différentes

Certains États connaissent un manque de main-d'œuvre. Ils cherchent à attirer des migrants. Ils recherchent souvent des jeunes gens diplômés.

D'autres États pour des raisons culturelles ou économiques, plus souvent politiques, cherchent à limiter voire à interdire l'immigration : des murs sont construits, les clandestins sont emprisonnés dans des centres de rétention.

Résultats attendus (en précisant le niveau atteignable par les élèves, ce qu'ils feront à peu près tous, ce qui pourra être fait par quelques-uns qui iront plus loin, ce qui posera des difficultés pour les plus fragiles).

- En termes de connaissances.
- Série de questions préparées par les élèves.

- En termes de Powerfull Knowledge.

- En termes de justice sociale.

Evaluation des apprentissages.

- Quelle évaluation des apprentissages (connaissances, capacité) des élèves ?

Connaissances et capacités

Feront l'objet d'une évaluation des apprentissages : la cartographie d'un parcours à partir d'informations collectées dans un texte.

Evaluation de la séquence.

- Quelle évaluation de la compréhension de la question générale par les élèves ?  
Quel questionnaire de recueil des nouvelles représentations ?

Le développement construit en fin de séquence (sur les raisons et les migrations internationales) permettra de vérifier si les concepts (mais aussi les données chiffrées du cours) ont été bien appris (mémorisés), mais aussi si l'élève est capable de s'emparer des outils d'analyse et de critique fournis pendant la séquence et d'en faire usage. Il permet par ailleurs d'évaluer l'évolution des représentations de l'élève sur la question des migrations internationales.

- Quelle évaluation de vérification de la construction d'un raisonnement géographique par les élèves ?
- Le développement de fin de séquence demande à l'élève de mettre en perspective plusieurs échelles (raisonnement multi-scalaire). A la fin de la séquence, l'élève aura été amené à construire plusieurs outils de géographe (collecte d'informations, carte, schéma). Mais il aura surtout dû les utiliser dans le cadre d'un raisonnement critique appliqué à un phénomène d'actualité (question socialement vive).